

MIGRATION PRÉNUPTIALE DE PASSEREAUX MIGRATEURS DIURNES EN BAIE DE SAINT-BRIEUC

Sébastien THÉOF

La migration diurne de passereaux demeure aujourd'hui bien étudiée et relativement connue pour ce qui est de la saison postnuptiale. Les informations concernant le passage printanier en Bretagne sont, en revanche, assez rares pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le flux est considéré comme diffus et donc non détectable. Ensuite, aucun site n'a encore été détecté pour suivre le phénomène à l'identique du site de la Cotentin à Planguenoual lors du passage automnal. Depuis quelques années, des ornithologues ont observé de manière ponctuelle des passages printaniers diurnes de passereaux en baie de Saint-Brieuc. Ceux-ci concernaient des bandes de fringilles ou des groupes d'hirondelles. La baie de Saint-Brieuc est déjà connue pour le passage de migrateurs printanier, mais les espèces concernées sont le plus

souvent des migrateurs nocturnes. Afin de situer l'importance du passage pour les passereaux migrateurs diurnes en baie de Saint-Brieuc, plusieurs heures de suivi ont été conduites au cours de la saison prénuptiale 2013. Au total, presque 30 000 oiseaux pour 40 espèces ont été comptabilisés sur 13 sorties effectuées. Néanmoins, pour ce secteur géographique, la compréhension du phénomène est assez complexe. Ainsi, les zones de transits diffèrent nettement selon les espèces et les stratégies surprennent quant aux directions empruntées.

Ce suivi met en évidence les transits migratoires dans la baie et vient enrichir les connaissances sur les déplacements de populations en période de migration prénuptiale. Mais seul un suivi pluriannuel régulier permettra de situer réellement l'intérêt du site.

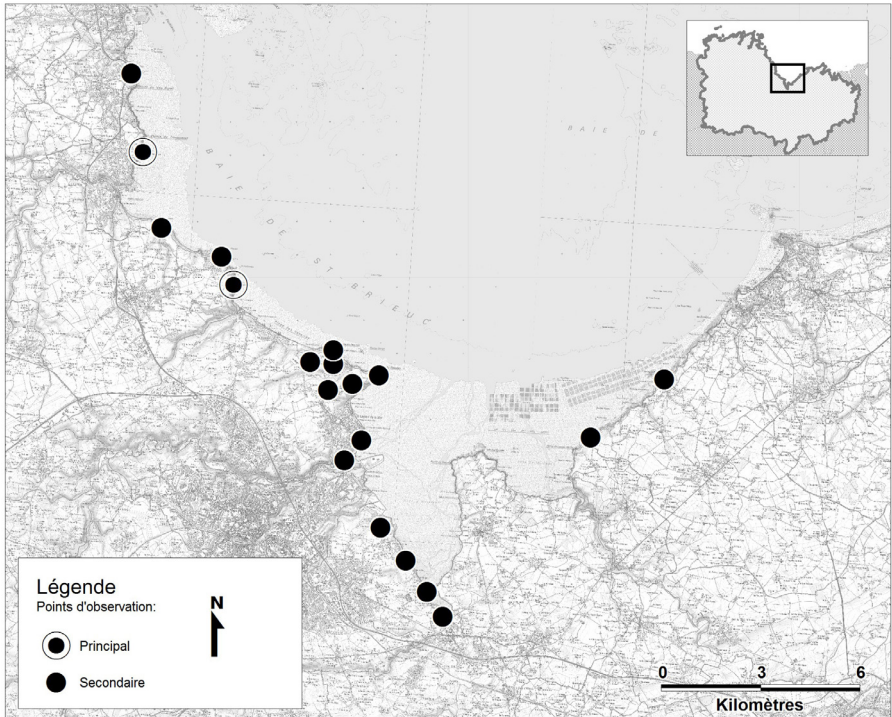


Figure 1. Secteur d'étude et points d'observation

Méthodologie

Les zones de passage sont détectées par la réalisation de points d'observation le long du littoral sur tout le pourtour de la baie de Saint-Brieuc (fig. 1). Les espèces contactées ainsi que les effectifs sont relevés lorsque c'est possible. Sont également relevées les caractéristiques du site et du transit (largeur du front, hauteur de vol). Par manque de temps et d'observateurs, les effectifs sont comptabilisés sur une durée de temps réduite (15 à 20 minutes d'échantillonnage), parfois plus selon l'assiduité des observateurs.

En complément, 2 sites d'observation ont été suivis de manière plus soutenue. Ces derniers servent donc de site témoins

afin de déterminer les espèces, leur importance numérique et leur phénologie de passage. Il est évident que les informations récoltées sont à prendre avec précaution puisque nous n'avons pas le recul pluriannuel nécessaire à une approche plus générale. La méthode appliquée à ce suivi est un calque de celle déjà usitée en période postnuptiale sur le site la Cotentin à Planguenoual (Février *et al.*, 2012). Le suivi débute donc au lever du jour et se termine lorsque le passage des oiseaux est nul ou largement ralenti. Pour mieux appréhender le phénomène à cette saison, les conditions météorologiques sont systématiquement relevées. Le décompte des effectifs par espèce est découpé en tranches de 15 minutes.

Résultats

Les résultats présentés concernent uniquement les sites d'observation principaux. En totalité ce sont quelques 21 heures d'observation qui ont été réalisées pour un total de 29 798 oiseaux et 40 espèces. Le suivi a débuté tardivement (le 17 mars) par manque de connaissance du couloir de migration et s'est terminé le 18 avril.

Le passage est globalement matinal avec un passage marqué dès le lever du soleil. Le flux perdure durant 3 heures environ et le pic de passage est enregistré en moyenne 45 minutes après le lever du soleil (fig. 2). L'effectif maximum journalier a été de 10 676 oiseaux en 3h15 de suivi.

Parmi les 40 espèces contactées au cours du suivi, 83 % des effectifs correspondent au Pinson des arbres et 10 % au Pigeon ramier (fig. 3 et tab. 1). Le passage d'Étourneaux sansonnets n'a pas pu être bien identifié du fait du caractère précoce du passage et de la date tardive du début du suivi. Toutefois de nombreux groupes

ont été observés ponctuellement le long du trait de côte sur la partie occidentale de la baie. Il en est de même pour le Tarin des aulnes qui semble passer également plus tôt en saison sur ce secteur.

Conditions d'observation

Le flux est caractérisé par une absence de passage par des vents de nord. En revanche, à l'identique du passage automnal, le flux est le plus marqué ou visible par vents de sud (sud-ouest à sud-est). Sur les sites témoins, le flux semble relativement instable et diffère nettement en fonction de vents de direction parfois très proches. Les oiseaux ne sont pas regroupés sur la partie littorale et transitent alors majoritairement dans les terres de façon plus diffuse et non comptabilisable.

La migration étant essentiellement visible par des vents de sud, les conditions météorologiques de mars 2013 n'ont pas réellement été en adéquation avec le suivi, puisque le vent est resté bloqué au nord pendant 2 semaines et demi. Cela est nettement visible sur la phénologie de

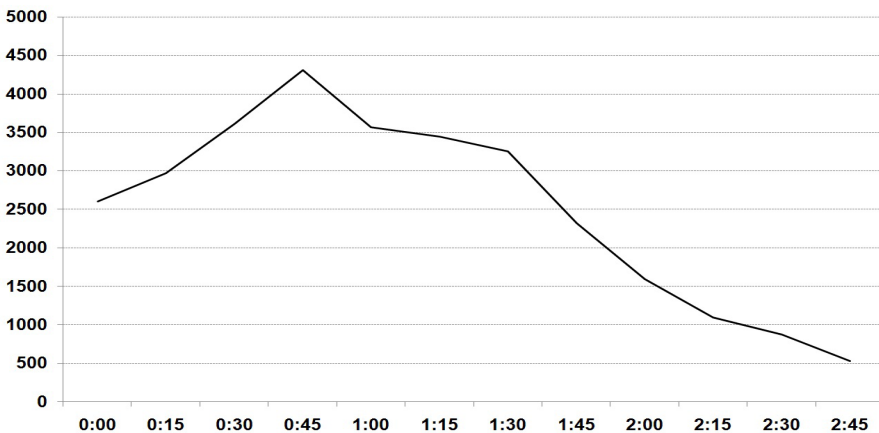


Figure 2. Moyenne d'effectifs journaliers comptabilisés à partir du lever du jour (en heure)

Espèce	Eff.	%	Espèce	Eff.	%
Pinson des arbres	24 992	82,98%	Bouvreuil pivoine	14	< 0,1%
Pigeon ramier	3 134	10,41%	Grive musicienne	8	< 0,1%
Étourneau sansonnet	737	2,45%	Tourterelle turque	7	< 0,1%
Pipit farlouse	286	0,95%	Alouette lulu	5	< 0,1%
Linotte mélodieuse	210	0,70%	Mésange charbonnière	5	< 0,1%
Chardonnet élégant	89	0,30%	Grive indéterminée	4	< 0,1%
Hirondelle rustique	74	0,25%	Mésange à l.-queue	4	< 0,1%
Choucas des tours	72	0,24%	Canard indéterminé	3	< 0,1%
Tarin des aulnes	58	0,19%	Faucon émerillon	2	< 0,01%
Corneille noire	53	0,18%	Martinet noir	2	< 0,01%
Pinson du nord	47	0,16%	Mésange indéterminée	2	< 0,01%
Hirondelle de rivage	43	0,14%	Moineau indéterminé	2	< 0,01%
Bergeronnette grise	42	0,14%	Pic épeiche	2	< 0,01%
Alouette des champs	36	0,12%	Berg. indéterminée	1	< 0,01%
Geai des chênes	29	0,10%	Bruant indéterminé	1	< 0,01%
Verdier d'Europe	26	< 0,1%	Cygne chanteur	1	< 0,01%
Goéland brun	25	< 0,1%	Pigeon colombin	1	< 0,01%
Mésange bleue	24	< 0,1%	Roitelet huppé	1	< 0,01%
Serin cini	23	< 0,1%	Sizerin flammé	1	< 0,01%
Grive mauvis	17	< 0,1%	Tourterelle des bois	1	< 0,01%
Pouillot véloce	17	< 0,1%	Traquet motteux	1	< 0,01%
Més. noire	16	< 0,1%			

Tableau 1. Effectifs et proportions des espèces contactées au printemps 2013

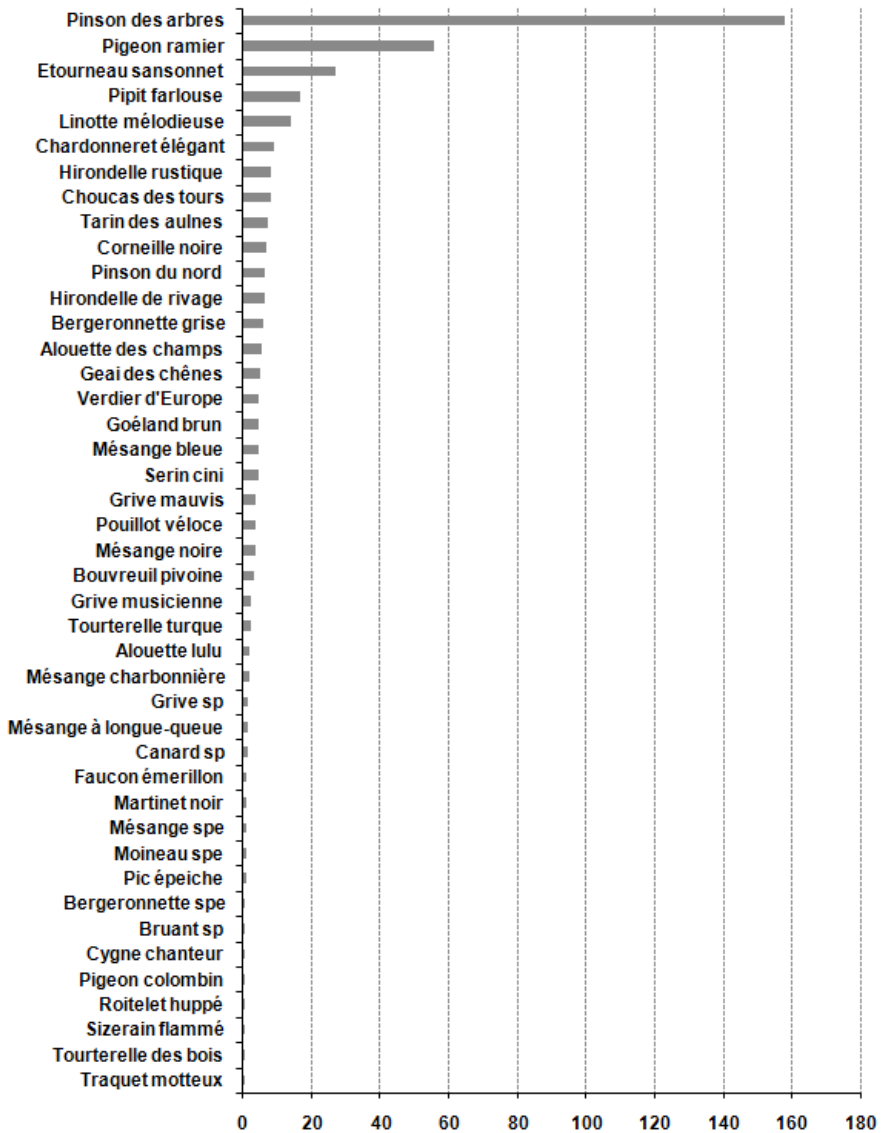


Figure 3. Abondance des espèces contactées (échelle racine carrée) au printemps 2013

passage ou 2 pics apparaissent (fig. 4), un premier dans la dernière décade du mois de mars et un second dans la première du mois d'avril. Toutefois, cette phénologie pourrait être nettement différente selon les années. Le constat est assez similaire au suivi postnuptial puisque, par vent de nord, le flux est absent et lorsque le vent tourne au sud, les premières matinées de suivis sont les plus importantes en termes d'effectifs alors que l'importance numérique du passage diminue les jours suivants.

Description des flux migratoires en baie de Saint-Brieuc

Les stratégies des espèces sur le secteur d'étude semblent différer de beaucoup, mais dans l'ensemble, la majorité des oiseaux contactés se dirigent vers le sud-est pour la partie occidentale et vers

le sud-ouest pour la partie orientale, en direction du fond de baie de Saint-Brieuc (fig. 5). Néanmoins, par vent de nord, quelques espèces sont observées en direction du nord-ouest à l'ouest de la baie (Pipit farlouse et Alouette des champs), alors que par vent de sud les groupes de Pigeons ramiers sont observés dans les 2 directions.

Sur la plupart des points d'observations, le front a été large et les oiseaux volaient assez haut, rendant difficile l'identification et l'estimation des effectifs concernés. Il conviendra dans l'avenir de détecter le meilleur site de suivi le long du couloir afin de pouvoir réaliser des suivis pluriannuels. Cela permettra une meilleure description du phénomène sur ce secteur.

Les groupes d'oiseaux les plus importants sont observés sur la façade ouest de la baie et concerne des espèces hiver-

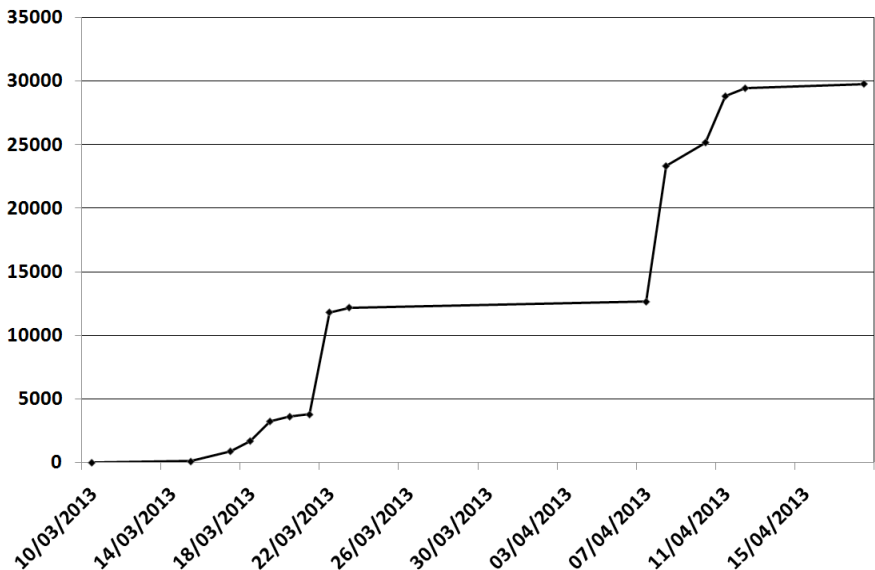


Figure 4. Phénologie de la migration sur la façade occidentale de la baie de Saint-Brieuc en effectifs cumulés

nantes dans la région (fringilles majoritairement). En revanche, en ce qui concerne les migrateurs stricts, beaucoup transitent la nuit et ne sont, par conséquent, pas détectés.

Résultats spécifiques : cas des hirondelles et martinets

Si les hirondelles et martinets ne sont pas observés en quantité par vents de nord, ils sont visibles en nombre par vents de sud. Lors de passage migratoire, ils sont tout d'abord observés sur la partie orientale de la baie, se dirigeant vers le sud-ouest. De gros effectifs sont ensuite comptabilisés en fond de baie à Yffiniac et Languieux (Plestan M., Comm. Pers.),

alors que des individus sont également observés sur la partie occidentale de la baie en direction du nord-ouest mais en moins grand nombre (fig. 6). Il est difficile de déterminer le devenir de ces oiseaux mais plus au nord du département, aux deux extrémités de la baie, des observations d'hirondelles s'éloignant de la côte ont été faites au cap Fréhel et au sillon de Talbert. Il est probable que ce phénomène soit observé sur tout le littoral de la baie mais dans une moindre mesure.

Deux hypothèses peuvent être avancées quant au passage des hirondelles et martinets vers le sud sur la partie orientale de la baie. Il est possible qu'une partie des populations colonisent la Bretagne de l'est vers l'ouest après avoir traversé la région

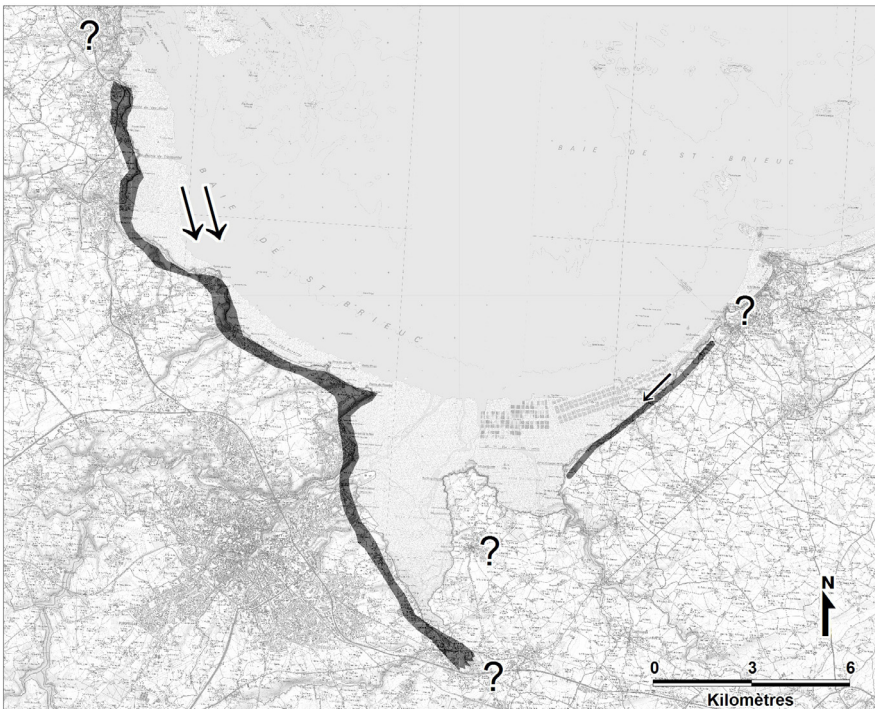


Figure 5. Couloirs de migration observés au printemps 2013 en baie de Saint-Brieuc

dans un axe Loire-Atlantique / baie du Mont-Saint-Michel et qu'ensuite les individus longent le littoral vers l'ouest pour atteindre leur site de reproduction. Il est également possible que ceux-ci aient fait un « over-shooting » lors de vents de sud soutenus et que les individus rebroussent ensuite chemin pour retrouver leur lieu de nidification.

Perspectives d'avenir

La connaissance de la migration pré-nuptiale diurne n'en est qu'à son balbutiement et les observations futures permettront une meilleure définition de la phénologie de passage des espèces propre au département, ainsi qu'une meilleure

connaissance des espèces concernées par ce passage. A vos jumelles, il reste tout à découvrir de la migration pré-nuptiale en Côtes-d'Armor.

Observateurs :

Tristan Audren, Xavier Brosse, Michel Plestan, Antoine Plévin, Sébastien Théof.

Bibliographie

FÉVRIER Y., THÉOF S., PLESTAN M. & HÉMERY F. (2012). Deux années de suivi de la migration postnuptiale sur le site de la Cotentin (Planguenoual) 2010-2011. *Le Fou* 85 : 7-22.

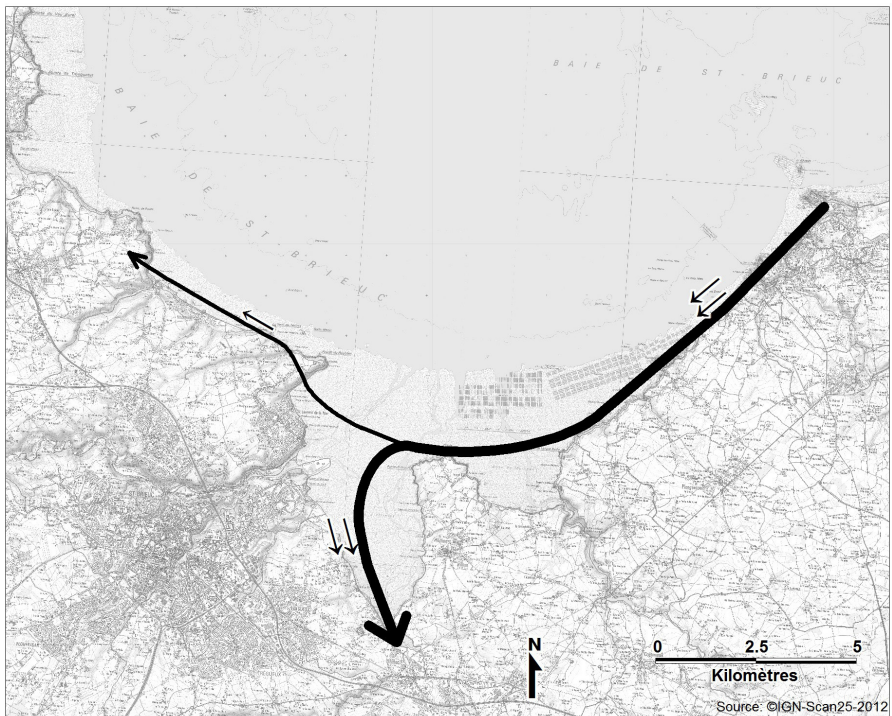


Figure 6. Trajectoire empruntée par les Hirondelles et Martinets par vents de sud en baie de Saint-Brieuc au printemps 2013